

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

Les sociétés caribéennes, particulièrement Haïti se fondent sur une expérience singulière liée à la traite esclavagiste. Elles sont perçues comme des sociétés autres et d'exception selon la logique du pouvoir colonial qui a inventé et construit l'Amérique autour de l'idée de race, liée à la division du travail, inventant ainsi la colonialité du pouvoir comme nouveau modèle de pouvoir mondial. (Anibal Quijano, *Colonialidad del poder, eurocentrismo y America Latina*, 2000, 202 sq). Si pour Aimé Césaire, dans *Toussaint Louverture, la Révolution française et le problème colonial*, par ce qu'il appelle la «solitude du pouvoir», le «pouvoir en pays colonial» préexistant aux classes est un pouvoir «non-enraciné» et distant qui avait formé et agencé «les classes artificiellement comme les rouages d'une machine» (Césaire :1976, 46), nous pouvons remarquer qu'un tel constat peut se faire aussi pour le pouvoir en pays postcolonial, qui ne tient d'aucun lieu d'enracinement.

Ce que Michel- Rolph Trouillot avait appelé en 1986 l'État duvaliérien dans *Les racines historiques de l'État duvaliérien*, c'est-à-dire «une suite d'équations où le deuxième terme impose son égalité au premier en l'engouffrant : Nation=État ; État = Exécutif ; Exécutif= Chef» (Michel- Rolph Trouillot, 1986 : 182) peut être aussi une catégorie permettant de comprendre la question de l'enracinement du pouvoir et sa mise en scène en terres postcoloniales. Il y a bel et bien un drame postcolonial lié à la question du pouvoir pris dans les rets de la colonialité. Et c'est là l'une des idées que l'on voudra discuter dans ce colloque. Il s'agira d'interroger ce qui serait le geste de fondation anthropologico-politique sur lequel ces sociétés seraient fondées en tant que société politique et «communauté politique imaginaire» (Bénédict Anderson)-tout en ayant en arrière fond l'expérience d'indépendance haïtienne- afin de voir comment il serait possible de penser la déconstruction de la logique coloniale du pouvoir d'où le système-monde capitaliste puise sa dynamique pérenne. Ce qui permettrait du même coup de mieux comprendre les enjeux culturels, économiques, sociaux et politiques des revendications sociales et des dynamiques mémorielles dans les sociétés post esclavagistes.

C'est au regard de cette idée que nous aborderons la dynamique du pouvoir politique en Haïti. En effet, en Haïti au lendemain de l'indépendance, la question du pouvoir aussi bien que celle de l'appropriation de la terre renvoient au passé colonial esclavagiste et à l'expérience révolutionnaire. Le partage de l'espace national entre les anciens généraux reproduit les fractures coloniales que la guerre d'indépendance avait gommées pendant un certain temps alors que nous savons que depuis «1791 la terre signifie dignité, respect

et liberté» (Michel-Rolph Trouillot, *Ti dife boule sou Istwa Ayiti 1977 :71*). C'est dire à quel point la scène du partage mine et consume l'égalité en tant qu'elle est toujours une opération qui fait tort à la communauté par l'existence même d'une part des sans part. (Jacques Rancière)

Si «*The general silence that Western historiography (...) produced around the Haitian Revolution* » (Michel-Rolph Trouillot, *Silencing the past*, 1995 : 97) en fait un « non event » «*unthinkable*», nous devons être attentifs aux rapports de dominations et d'exploitations endogènes qui consomment la vérité révolutionnaire : «l'égalité de n'importe avec n'importe qui» (Rancière). La division du territoire entre trois États, après l'assassinat de Jean-Jacques Dessalines en 1806, (le royaume du Nord, la République de l'Ouest et le Sud) traduit l'expression de ces fractures et la difficulté à sortir de la colonialité. Cette division du territoire pourrait être vue ou comprise comme l'expression d'une absence de fondation partagée qui expliquerait aussi le recours à des formes de légitimation liées uniquement à l'histoire quand ailleurs, la légitimation politique prend pied dans des théorisations politiques de la souveraineté, du peuple ou du prince. D'où la récurrence d'un discours héroïsant (mobilisant des figures héroïsées) (Carlo Avieri Célius, *Nationalisme patriotique, nationalisme héroïque*, 2008) dont le pouvoir est toujours porteur. Comment alors le croisement entre histoire et mémoire participe-t-il alors à la construction d'une politique de l'imaginaire, une politique dont la stratégie propre est de domestiquer l'imaginaire?

À bien voir, ce croisement semble jouir d'une vertu *fondationnelle*. Alors, jusqu'où pourrait-il être substitué à la question du sens de fondation anthropologico-politique, à la question plus fondamentale de la souveraineté démocratique à laquelle l'on reconnaît la seule vertu fondationnelle ?

Cette manière d'articuler histoire et mémoire dans la légitimation du pouvoir vaut-elle pour toutes les autres sociétés postcoloniales, les Caraïbes et l'Amérique latine ? Comment reproduit-elle la colonialité du pouvoir ? Convoquer la mémoire serait-ce une quête de justification et de légitimité pour asseoir un pouvoir sans socle anthropologico-politique établi sur le «consentement» général ? Autrement dit, cette récurrence de la mémoire observée dans les pratiques de légitimation des pouvoirs postcoloniaux caribéens (dans le cas d'Haïti, la question prend tout son sens à partir de la disparition des principaux héros de l'indépendance, qui sont appropriés de part et d'autre comme lieu de justification du pouvoir) est elle l'effet d'une absence de fondation anthropologico politique ou d'une concurrence de plusieurs modes de légitimation faisant appel à des socles anthropologiques différents?

UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS



CLUB DE RÉFLEXION DES UNIVERSITAIRES HAÏTIENS DE PARIS

Colloque international



24 & 25 avril 2014 de 9 heures à 19 heures

Mémoire, Histoire et Pouvoir en terres postcoloniales. L'expérience haïtienne

HOMMAGE À MICHEL-ROLPH TROUILLOT



ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES SOCIALES 401 DE L'UNIVERSITÉ PARIS 8
DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY OF JOHNS HOPKINS UNIVERSITY (USA)

Coordination : Adler CAMILUS, Jerry MICHEL, Edelyn DORISMOND
Contact : cruhp2010@gmail.com

UNIVERSITÉ PARIS 8
Jeudi - Salle B.106
Vendredi - La Coupole

2 rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis Cedex
Métro ligne 13 - Saint-Denis Université

Jeudi 24 avril 2014

09h00 Accueil des participants-es

09h30 Allocution d'ouverture du colloque par **EDELYN DORISMOND**, *Président du CRUHP*

09h45 **PANEL 1 CONFLIT DE MÉMOIRES ET MÉMOIRES DES REVENDICATIONS SOCIALES DANS LES SOCIÉTÉS POST ESCLAVAGISTES**

MODÉRATION : CLAIRE LEVY-VROELANT, *Professeure de sociologie à l'Université Paris 8, Centre de Recherche sur l'Habitat LAVUE UMR 7218*

- ▶ **CHRISTOPH REIMPRECHT**, *Professeur de sociologie à l'Institut de sociologie de l'Université de Vienne Autriche, Membre associé au Centre de Recherche sur l'Habitat LAVUE UMR 7218*
Histoire et remémoration: les leçons de Walter Benjamin
- ▶ **LENORE METRICK-CHEN**, *Associate Professor of Art History, Drake University, États-Unis*
Chinese Objects Hidden in Plain Sight: Exclusion in the Creation of Cultural Memory
- ▶ **SANDRINE HILDERAL-JURAD**, *Géographe-urbaniste, Docteure en Aménagement de l'espace et urbanisme Centre de Recherche sur l'Habitat LAVUE UMR CNRS 7218*
Politiques versus mémoires urbaines, l'exemple de Fort-de-France, Martinique
- ▶ **DJEMS OLIVIER**, *Doctorant en Géographie, LADYSS, UMR 7533 Paris 8*
Haïti : Aide internationale, ONG et colonisation
- ▶ **FRANCKLIN BENJAMIN**, *Doctorant en philosophie, Université Paris8/National Chiao Tung University*
Du « vagabondage » dans le contexte colonial et postcolonial haïtien :
Invalidation sociale et « devenir copropriétaire » de l'État

12h30 Déjeuner (intervenants-es)

14h30 **PANEL 2 : CONFLIT DE MÉMOIRES ET MÉMOIRES DES REVENDICATIONS SOCIALES DANS LES SOCIÉTÉS POST ESCLAVAGISTES**

MODÉRATION : LOUDMIE GUE, *Doctorante en Philosophie à l'Université Paris8, ATER de philosophie à l'Université Paris8, LLCP*

- ▶ **LAËNNEC HURBON**, *Directeur de recherches au CNRS, Professeur de sociologie à l'Université d'Etat d'Haïti et à l'Université Quisqueya*
Mémoire et impunité en Haïti
- ▶ **JERRY MICHEL**, *doctorant allocataire en sociologie à l'Université Paris 8 et à l'Université d'Etat d'Haïti, Centre de Recherche sur l'Habitat LAVUE UMR 7218 CNRS*
Lieux de mémoire et fonction du pouvoir en Haïti: Enjeux de la remémoration et de la patrimonialisation des habitations coloniales
- ▶ **FRIEDEMANN PESTEL**, *Enseignant-chercheur en Histoire contemporaine et comparée à l'Université de Fribourg-en-Brigau, Allemagne*
Au premier Monarque couronné du Nouveau Monde: La monarchie haïtienne d'Henry Christophe et le défi de la Restauration en Europe, (1811-1820)
- ▶ **ALAIN SINOÛ**, *Architecte, urbaniste et sociologue, Professeur à l'Institut Français d'Urbaniste et à l'Université Paris 8*
Les passés traumatiques : entre mémoire et oubli

16h00 Pause-café

16h15 **PANEL 3 : POUVOIR DANS LES SOCIÉTÉS POST ESCLAVAGISTES ET POST COLONIALES**

MODÉRATION : STERLINE SAMA-LINDOR, *Doctorante en Philosophie à l'Université Paris8, LLCP*

- ▶ **SELOUA LUSTE BOULBINA**, *Directrice de programme au Collège International de Philosophie, Chercheuse associée à l'Université Paris 7*
L'héroïsation du passé et la construction d'un récit du pouvoir

▶ **DR LUIS ALFONSO ESCOLANO GIMENEZ**, *Universidad Católica Santo Domingo, République Dominicaine*
Luttes pour le pouvoir et interférence étrangère en République Dominicaine, 1854-1857

▶ **KENISE PHANORD**, *Doctorante en sociologie à l'Université du Havre*
Stratégie d'acteurs et reconfiguration du territoire post-séisme en Haïti, Les cas de Corail et Canaan

▶ **MARDOCHÉ PIERRE**, *Doctorant en Sciences de l'Éducation à l'Université Paris 8, CIRCEFT*
L'enseignement de l'histoire entre programmes et pratiques. Pour une compréhension du rapport à l'histoire dans les sociétés post-esclavagistes : Le cas d'Haïti

18h15 Clôture de la première journée

Vendredi 25 avril 2014

09h30 **PANEL 4 : FONDATION ANTHROPOLOGICO-POLITIQUE ET IMAGINAIRE DU POUVOIR DANS LES SOCIÉTÉS CARIBÉENNES**

MODÉRATION : PIERRE BAYARD, *Psychanalyste, Professeur de littérature française à l'Université Paris 8*

- ▶ **CARLO A. CELIUS**, *Historien et historien de l'art, Chargé de recherche au CNRS, UAG, CRPLC-UMR 8053*
D'un conflit iconique en Haïti
- ▶ **FRITZ DORVILIER**, *Professeur de sociologie à l'Université d'État d'Haïti, Ph. D. en sociologie*
Comprendre le Mouvement social haïtien contemporain
- ▶ **STÉPHANE DOUAILLER**, *professeur de Philosophie à Paris 8*
Il pouvait être cinq heures du soir
- ▶ **JEAN-LÉON AMBROISE**, *Enseignant à l'Université d'État d'Haïti, doctorant en science politique à l'Université Paris 8*
État colonial périphérique: configuration coloniale de l'État-nation en Haïti
- ▶ **MICHELLE D. PIERRE-LOUIS**, *PhD en Économie, Présidente de la FOKAL, Ancienne Premier Ministre d'Haïti*
Quête de l'ailleurs et récits perdus

12h30 Déjeuner (intervenants-es)

14h00 **PANEL 5 : FONDATION ANTHROPOLOGICO-POLITIQUE ET IMAGINAIRE DU POUVOIR DANS LES SOCIÉTÉS CARIBÉENNES**

MODÉRATION : STÉPHANE DOUAILLER, *Professeur de Philosophie à l'Université Paris 8, LLCP*

- ▶ **EDELYN DORISMOND**, *Dr en Philosophie, Chercheur affilié au LLCP, Paris 8, professeur à l'Université d'État d'Haïti* :
Pouvoir politique magico-religieux dans la société haïtienne
- ▶ **SCHALLUM PIERRE**, *Chercheur affilié à la Chaire La philosophie dans le monde actuel, Ph. D. en philosophie de l'Université Laval, Canada*
Histoire et silence selon Trouillot : la question de l'in-vu
- ▶ **ADLER CAMILUS**, *Doctorant en Philosophie à l'Université Paris8, LLCP*
Révolution haïtienne et *post colonial studies*

17h30 Clôture du colloque

▶ **MYRIAM COTTIAS**, *Historienne, directrice de recherche au CNRS, directrice du CIRECL, UMR CRPLC*

18h00 Dîner convivial, salle La Coupole

Comité d'organisation

- ▶ Adler CAMILUS, Paris8, LLCP
- ▶ Edelyn DORISMOND, professeur à l'Université d'État d'Haïti
- ▶ Jerry MICHEL, Paris 8/Université d'État d'Haïti, Centre de Recherche sur l'Habitat LAVUE UMR CNRS 7218
- ▶ Sterline SAMA-LINDOR, Paris8, LLCP
- ▶ Herby GLAUDE, professeur à l'Université d'État d'Haïti
- ▶ Coordination : Adler CAMILUS, Edelyn DORISMOND, JERRY MICHEL, Mardoché PIERRE